

## Culture de la bienveillance et Ste Jeanne-Antide

### “Nécessité du bon exemple en face des exigences du monde”

... Mais que dis-je, vos bons exemples ? Ah ! vous comprenez, sans doute, combien il vous importe de n'en jamais donner d'autres, car comme disait Saint Chrysostôme, **la voix des oeuvres se fait bien mieux entendre et elle est bien plus efficace que le son perçant de la trompette** : de sorte que, continue le même docteur, si nous avons soin de briller par des vertus solides; **si nous nous montrons doux, miséricordieux, humbles, purs de coeur, patients à supporter les injures, bien sises d'avoir à souffrir...** nous n'attirerons pas moins efficacement à la vérité ceux qui seront témoins de notre édifiante conduite, que si nous faisons des miracles en leur présence (hom. XV sur le chap. 5 di Mt), **tant le bon exemple a d'empire sur les esprits et les coeurs.**

Mais en vain nous donnerions aux pauvres des avis sages et nous leur ferions des remontrances et des instructions les plus admirables et les plus capables de gagner le coeur à la vertu, si notre conduite extérieure démentait nos paroles et nos discours, nous serions comme l'airain sonnante, ainsi que s'exprime l'Apôtre; nous ne ferions aucun presque aucun fruit; et ceux qui nous entendraient, témoins de la contrariété qui se trouverait entre nos discours et nos actions nous feraient ce reproche que le Fils de Dieu faisait aux scribes et aux pharisiens : ils disent et ils enseignent assez; mais ils ne font pas eux-mêmes ce qu'ils prescrivent aux autres (Mt 23,3). (L.D. du Discours Préliminaire p. 28 et 29).

JA parle de bon exemple, c-à-d du fait d'avoir un style de vie cohérent avec le choix de Dieu et du service des autres; cohérence avec la Parole de Dieu qu'on écoute, qu'on prie et ce qu'on croit et ce qu'on fait. Donner le bon exemple c'est (sans forcer l'expression) **vivre la culture de la bienveillance avec des gestes qui disent l'amour : un amour qui éduque les autres** à faire de même.



Fiche 3  
année 2021

*Amis de  
Jeanne Antide*  
avec "Fratelli tutti"

Donner son temps:  
la révolution de la bienveillance...

Les grands événements climatiques de notre planète qui nous rendent toujours plus conscients du désastre écologique en acte, la pandémie qui semble se répéter par ondes successives: "me voici encore", les efforts importants pour changer de mentalités, de styles de vie... tout ce que cela provoque en nous, nous ramène au "personne ne se sauve tout seul" du Pape François dans l'encyclique (FT 54).

Dans la première fiche de notre parcours annuel avec l'encyclique, le thème de la "fraternité universelle" nous a renvoyés à l'amour social qui, en tout être humain, voit et aime un frère de même dignité et de même grandeur; dans la deuxième fiche, la culture de la rencontre qui se fait dialogue, confrontation, proximité, aide, nous a préparés à un style de vie concrètement humain que le Pape appelle **culture de la bienveillance**. C'est le thème enthousiasmant de cette 3<sup>e</sup> fiche. Ste JA nous accompagnera dans l'esprit synodal de l'Eglise.

**Culture de la bienveillance** (en référence surtout aux n° 222-224)

Dans son encyclique "Fratelli tutti", le Pape François affirme que quand la bienveillance devient culture, elle **transfigure** profondément le style de vie, les rapports sociaux, la façon de débattre et de confronter les idées, elle **facilite** la recherche de consensus et **ouvre** des chemins là où l'exaspération détruit tout pont (FT 224). **L'importance de la relation, ou plutôt de la façon de nous relier au temps, aux rapports humains, à la solidarité entre nous, parcourt toute l'encyclique et devient une clé de lecture fondamentale.** Mais alors ...



Comme Fille de l'Eglise, JA nous invite à vivre la synodalité ecclésiale, dans la cohérence (bon exemple) d'une vie capable : de donner son temps pour tisser: **communio**n, **participation**, **mission** ! Comment?

## Qu'est-ce que la bienveillance ?

«La bienveillance, écrit le pape François, “c’est une **libération de la cruauté** qui caractérise parfois les relations humaines, de **l’anxiété** qui nous empêche de penser aux autres, de **l’empressement** distrait qui ignore que les autres ont aussi le droit d’être heureux ». La bienveillance “n’est pas une attitude superficielle ou bourgeoise”, “elle exprime un état d’âme ... bienveillant, suave qui soutient et réconforte”; elle fait partie intégrante de la personne. On est bienveillant dans la mesure où l’on est humain. Le chrétien devrait être la personne bienveillante par excellence, parce que l’Evangile apprend à entrer en relation avec respect et empathie avec tout ce qui l’entoure. (FT 224)

La bienveillance est **la vertu** des forts, **la qualité** de qui tient les rênes de sa vie entre ses mains, le **signe** qui transmet la capacité de vouloir le bien de l’autre, le **témoignage** de celui qui est unifié par le sens de sa vie.

## Quel est le style de la bienveillance ?

C’est un style de vie qui montre qu’on accepte l’autre sans idéalisme, dans le concret de son existence. Il ne se laisse pas déterminer par les émotions du moment ou les pensées instinctives, mais par le sens de sa vie, comme Jésus l’a fait avec la femme adultère : il a regardé son cœur.

« C’est une manière de traiter les autres qui se manifeste sous diverses formes telles que : la bienveillance dans le comportement, l’attention à ne pas blesser par des paroles ou des gestes, l’effort pour alléger le poids des autres... dire des mots d’encouragement qui réconfortent, qui fortifient, qui consolent, qui stimulent » (FT223). La personne bienveillante ne cherche pas à éviter le conflit, mais l’accepte, le réduit, en fait un moyen de progrès possible et non un événement de destruction

### POUR LA REFLEXION

*Quel est aspect de la bienveillance que je voudrais qu’il me caractérise et lequel pour mon groupe AJA ?*

**De plus...** La bienveillance présuppose aussi **la capacité de prendre de son temps pour l’autre, elle va au-delà de la hantise des choses à faire**. En ce sens elle **apprend à mettre la personne au centre**. Souvent, nous organisons notre temps à partir des choses à faire, nous nous déplaçons continuellement sans percevoir la terre sous nos pieds. Nous courons en restant assis, nous allons d’un lieu à un autre grâce aux connexions. **Il est**

**urgent de nous arrêter...** pour prendre contact avec nous-mêmes, pour aller à la rencontre de l’autre, avec la prière aussi qui n’est pas une perte de temps mais une façon de nous préparer chaque jour des voies inédites pour le bien de tous, **dans le respect et l’accueil des diversités**. «*Arrêtez-vous et reconnaissez que je suis Dieu*», nous fait prier le psaume 46,10. **Oui, il est urgent de nous “arrêter”**.



## Le bon Samaritain

Dans son encyclique, le pape a retenu un aspect de notre vie qui, dans notre société actuelle surtout, est vécu de manière frénétique : **le temps**. Il nous suggère au contraire, une nouvelle façon de le vivre : **temps pour écouter, dialoguer et prendre soin de...**

Au-delà du secours à l’homme blessé, le Samaritain « a donné quelque chose que, dans ce monde angoissé, nous thésaurisons tant : **son temps**. Il avait certainement ses plans... mais il a pu mettre tout cela de côté et sans le connaître il a trouvé qu’il méritait qu’il lui consacre **son temps** » (FT63).

Cette nouvelle manière de lire la parabole « nous invite à réveiller notre vocation de citoyens » ; elle nous montre que « l’existence de chacun d’entre nous est liée à celle des autres : la vie n’est pas un temps qui s’écoule, mais un temps de rencontre » (FT66). En donnant son temps, le Samaritain s’est enrichi lui-même. Sans l’autre qui reçoit nous ne pouvons pas « prendre de temps » pour nous-mêmes.

Le Pape François l’affirme : « personne ne se sauve tout seul » (FT54) et « ou bien nous nous sauvons tous, ou bien personne ne se sauve » (FT137). La façon opposée de « donner son temps », c’est de se fermer en soi-même, dans son propre moi.

Nous ne savons pas ce qui est arrivé au Samaritain après qu’il soit reparti de l’auberge, mais, certainement ce qu’il a fait a été le meilleur investissement possible de son temps. Nous savons aussi qu’il a su engager l’aubergiste et celui qui travaillait avec lui : **engagement qui est une continuation de son temps donné !**

### POUR LA REFLEXION:

- ✓ *Est-ce que je sais donner de mon temps aux autres ? Comment ? De quelle façon ?*
- ✓ *Comme groupe AJA: est-ce que nous donnons du temps aux autres, les faisons-nous participer au service de la charité ? Que pouvons-nous faire de plus ?*
- ✓ *Comme moment de prière, nous pouvons utiliser le psaume 46*